

Nos écrivains patoisants à Ballenberg

Autor(en): **Burnet, Paul**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **19 (1991)**

Heft 74

PDF erstellt am: **18.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-242634>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

NOS ECRIVAINS PATOISANTS A BALLEMBERG

Par le jeu des circonstances et en conséquence du temps écoulé, le compte rendu qui suit est déjà presque de l'histoire ancienne. D'autant plus que ce fameux 700^e anniversaire a été marqué, tout au long de ce bel été 91, par cent manières originales et le sera encore d'ici l'arrivée de la mauvaise saison.

Nous sommes donc avant la mi-mai et le brusque retour d'un temps hivernal n'est pas impossible. Le vendredi 10 mai, une bonne cohorte vaudoise a pris le train et le car postal pour Ballenberg. La maison paysanne de La Chaux-de-Fonds devait nous accueillir et la séance se tenir dans la cour, devant la maison. Nous aurions été frigorifiés. Nous sommes donc restés confortablement installés à l'auberge bernoise du Vieil Ours (Alter Bären).

Ici, tout de même, un petit problème se pose et vous pourrez vous amuser à trouver sa solution, si vous retournez à Ballenberg. Comment aller, en 10 minutes, de Ballenberg (arrêt du car postal ou entrée ouest du Musée, (distants de 5 minutes) jusqu'à la maison de la Chaux-de-Fonds, en passant par les chemins officiels ?

J'ai pensé bien faire en signalant au chef de course l'existence d'une route forestière en ligne droite, mais en dehors du territoire du Musée. (L'autorisation m'était accordée). Peine perdue ... le mauvais temps a tout arrangé.

Nous voici donc en séance d'audition. Une longue correspondance (en allemand) avait eu lieu : les responsables de ces rencontres insistaient sur le désir que soient donnés des poèmes anciens, lus par des poètes chevronnés ... Pour finir ont été présentés, ce vendredi, des textes tombés de la plume de leurs auteurs : Mesdames Goumaz et Yerly, ainsi que M. François Lambelet pour Vaud et Fribourg.

Ici, je prie les auteurs-lecteurs, tant du vendredi que du samedi de me donner les titres exacts de leurs productions, les dates de création, quelques notes sur le contenu; ce sera l'occasion de préparer une jolie page-souvenir pour "l'Ami du Patois", numéro de Noël. Vous préciserez bien l'origine de votre patois.

Les lectures patoises ont été agrémentées de chants de circonstance donnés par le groupe choral de l'Amicale de Savigny-Forel et environs. Enfin une artiste "officielle" nous a divertis par une musique pleine de mystère, tout juste audible, où les silences ont plus d'importance que les sons (pincements de cordes, etc.) Heureusement que cette personne nous a joué un excellent morceau de violon introduit par la mélodie de la chanson de Taveyanne (paroles de Juste Olivier : Voici la mi-été, bergers de nos montagnes...)

Matinée du samedi 11 mai : le temps n'est pas propice et à nouveau la maison neuchâteloise cède la place au Bären. Les Juras-siens sont représentés par Madame Oberli; les Valaisans par Messieurs Rey et Lager, tous hautement qualifiés.

Venus en autos privées, ils n'avaient pas à résoudre le problème des 10 minutes vu plus haut.

Le programme patois était entrecoupé, comme ce fut le cas la veille, de productions musicales. En comparaison, ce fut le jour et la nuit, tant nos acrobates-musiciens (trois hommes et une dame) s'en donnèrent à coeur joie sur des instruments inhabituels. Ils eurent grand succès.

Malheureusement, cette matinée finit un peu en queue de poisson. Les séances débutant à 10.30 h. devaient se terminer à midi. Or, samedi 11 mai, à midi moins 17, le programme prévu était achevé... Les organisateurs ont manqué de présence d'esprit: ils n'ont rien proposé ... Les musiciens se sont hâtés de plier bagage et ont filé. C'est dommage !

On est allé à Ballenberg pour une heure et demie de patois ... Pourquoi avoir perdu un quart d'heure ?

Un autre regret : la mauvaise transmission des renseignements exacts qui sont parvenus de la Suisse romande. Pourquoi a-t-on pu lire, dans le programme général des matinées, cette présentation d'une lectrice :

"Berli Marie-Louise, Ecrivain et poète, s'exprime en dialecte
"vaudois ??

"Frédéric Douboux, travaille comme traductrice ..."

Enfin, nos disques vaudois offerts à 10.-- fr. ont été exposés sous une étiquette portant 20.-- fr. A ce prix, personne n'en achète.

Terminons par la question qu'il ne faut pas poser : combien y aura-t-il encore de vrais patoisants en Suisse romande, lors des fêtes du 750e anniversaire ?

P.S. — M. Lambelet a remplacé M. Frédéric Duboux.

Paul Burnet

Recommandation pressante

Si vous ne l'avez pas déjà fait, hâtez-vous de retrouver et mettre de côté le numéro 30 de "Construire" du 24 juillet 1991, qui contient, pages 10 à 13, des articles de valeur sous le titre général "Patoisons" ! Dans le prochain "Ami du Patois", nous reviendrons sur l'important sujet présenté.

P.B.